

## « Prendre de la distance par rapport aux élections »

Par Giles Daoust, Entrepreneur et écrivain

### Dans son livre *Factfulness*, Hans Rosling nous propose un traité d'optimisme *rationnel*

Dans son passionnant livre *Factfulness*, Hans Rosling nous propose un magnifique traité d'optimisme *rationnel*. Au fil des pages et des sujets, il démontre, statistiques et graphiques à l'appui, à quel point **nous vivons un âge d'or de l'humanité**. Le point de départ de son raisonnement : les 4 niveaux de revenus dans lesquels on peut classer les différents pays du monde. Et bien entendu, **tous les lecteurs de cet article vivent dans un pays de Niveau 4**. Selon Rosling, tout va beaucoup mieux chez nous sur le plan politique, économique et social qu'il y a 100 ans, ou que dans les pays de niveau inférieur (à noter que la question du climat est peu traitée dans ce livre, qui se focalise essentiellement sur les **aspects économique, politique et social**).

Ce qui m'a frappé dans ce livre outre son propos enthousiasmant, c'est une série de sondages réalisés auprès d'un large échantillon de citoyens de différents pays du monde, visant à déterminer leur niveau de connaissance à propos de différents sujets. Ces sondages mettent en évidence à quel point beaucoup d'entre nous sommes ignorants de la situation réelle dans le monde. Et l'étude démontre clairement que **la Belgique et la France figurent presque systématiquement parmi les pays les plus ignorants et pessimistes du monde**, optant systématiquement pour les réponses les plus négatives, et ce, la plupart du temps, à tort. J'avoue être moi-même, à plusieurs reprises, tombé dans le panneau.

Quel que soit le sujet (pauvreté, faim dans le monde, éducation, santé, démographie...), les Belges et les Français choisissent presque toujours les réponses les plus catastrophistes, et sont dans plus de 80% des cas (souvent 90%) complètement à côté de la plaque. **Rien ne va plus, tout va dans la mauvaise direction, c'est la fin du monde. Or**, avec une vision objective telle que Rosling nous l'apporte à grand renfort de chiffres, de statistiques et de science... **rien n'a jamais été aussi bien chez nous sur le plan politique, économique et social...** et les choses s'améliorent progressivement presque partout ailleurs, même si parfois de manière trop lente.

### Quand on voit ce qu'en disent les médias et les politiques (sans oublier les syndicats et les patrons), on a l'impression de vivre dans le pire pays du monde

Mais qu'est-ce qui peut donc bien passer par la tête des Belges et des Français pour qu'ils ne se rendent même pas compte qu'ils ont, passez-moi l'expression, le cul dans le beurre ? Il me semble utile de réfléchir à **l'atmosphère médiatique et politique qui règne dans nos beaux pays** (pardonnez-moi un amalgame entre la Belgique et la France, et entre la Wallonie, la Flandre et Bruxelles... je sais que vous êtes capables de jouer au jeu des 7 différences). Car oui, tout va bien chez nous, mais quand on voit ce qu'en disent les médias et les politiques (sans oublier les syndicats et les patrons), **on a l'impression de vivre dans le pire pays du monde**. Pour se convaincre de notre chance, il suffit pourtant de voyager un peu, de parler à des ressortissants d'autres pays ou de lire la presse internationale.

### Les discours catastrophistes poussent l'électeur vers l'extrême droite et l'extrême gauche

Pourquoi est-ce que je vous parle de tout ça en ce début de printemps ? Tout simplement parce que **2024 est une année électorale majeure**. Et l'énorme risque que l'on court à se laisser dominer par des **discours catastrophistes**, c'est que cela pousse vers les extrêmes. **L'extrême gauche** d'une part, avec l'illusion communiste que nous serons un jour tous égaux *en tout* et que

le capitalisme aura été anéanti. **L'extrême droite** d'autre part, car rien ne va jamais, et c'est de la faute des Arabes, des Juifs, des Wallons... (je vous laisse choisir votre cible). Pire encore, cette tendance au raisonnement simplistes pousse **les partis traditionnels, en perte de vitesse**, à adapter leur discours vers les extrêmes pour tenter de rattraper l'électeur perdu.

Alors ne prenez pas cette chronique pour « conservatrice » : je ne suis pas en train de dire que *tout* va bien et qu'il ne faut rien changer. Bien entendu, **nous devons conserver notre ambition d'innovation sociétale et sociale constante**. Mais si nous passons notre temps à dérouler une liste illimitée de tout ce qui ne va pas, et de tout ce que nous voulons « en plus » de tout ce que nous avons déjà, il est tout simplement impossible pour nos politiques de nous donner satisfaction. Ceci est la porte ouverte aux discours populistes et simplistes, qu'ils sortent de la bouche des partis extrêmes ou traditionnels.

## Nous devons prendre de la distance par rapport aux élections, et du recul par rapport aux discours politiques

**Nous devons prendre de la distance par rapport aux élections, et du recul par rapport aux discours politiques.** Lorsque nous nous rendons aux urnes, voter à gauche, à droite ou au centre en fonction de nos convictions personnelles, sans nous laisser séduire par les discours piquants, caustiques et toxiques qu'on nous aura servis jusqu'à plus soif dans les semaines et les mois qui précèdent.

Alors, comme on le disait au XXe siècle, « éteignons le poste » jusqu'aux prochaines élections. **Ignorons les discours électoralistes, les petites piques, les débats de si faible niveau qu'on devrait en avoir honte.** Soyons conscients de notre chance, et ne cédon pas au climat anxigène. Nous sommes dans un pays de Niveau 4. **Les améliorations marginales que l'on peut encore apporter à nos vies, viendront de ceux qui FONT au lieu de se plaindre tout le temps.**

Les améliorations marginales que l'on peut encore apporter à nos vies viendront de ceux qui FONT au lieu de se plaindre tout le temps